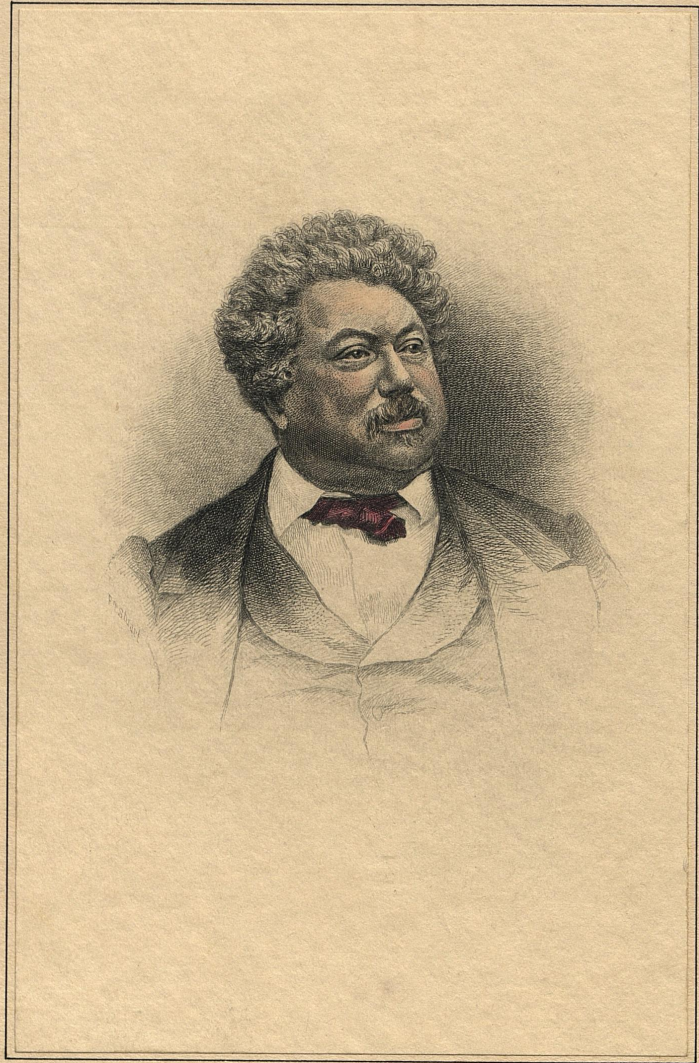


DUMAS

AUTOGRAPH  
LETTERS AND  
MANUSCRIPT OF  
"LIFE OF  
BIANCA CAPELLO"





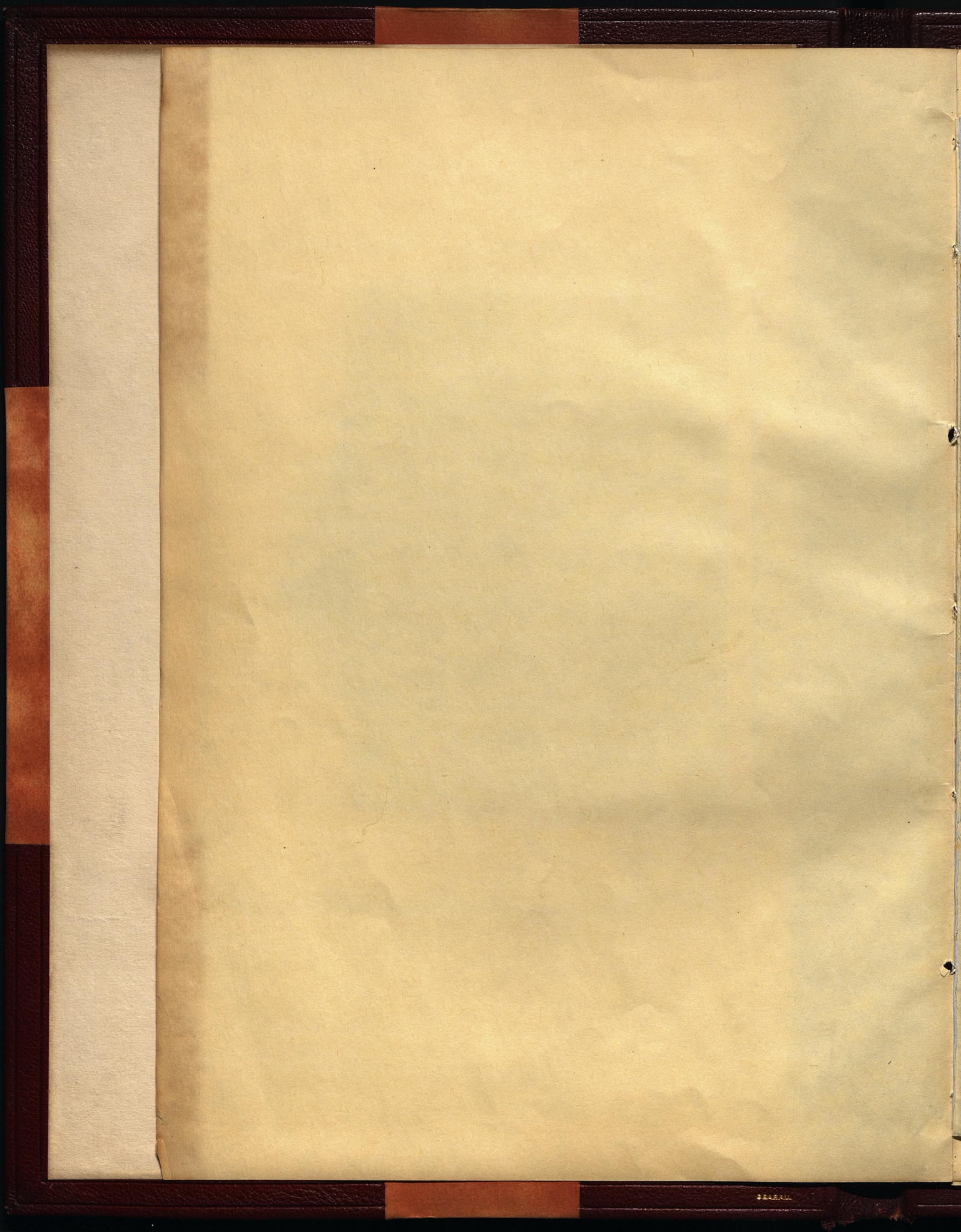


58

Mon Cher Mamma Vouz  
Vouz venez donne a Plucor  
le renseignement qu'il vous demandera  
ce dont j'ai besoin.  
tout a vous

M. Dumay







# Bianca Capello

La premiere Choy qui demarade le voyage en  
arrivait a Venise et qu'on lui Montre la Maison de  
Bianca Capello -

Alors à travers un Pédale de Canaux - le Gardolier  
le Conduit - à l'angle d'une <sup>Petit campello</sup> Petite Place <sup>grec</sup> Grecque  
C'est la fameuse eglise des Frari, et lui <sup>par vous</sup> ~~Montre~~ un  
Vieux Palais Quo Unz des Faces duquel Semble Separer  
Dans tout l'efflorescence du XV<sup>e</sup> Siècle une Petite  
fenetre Gothique à Rinceaux de Marbres -

C'est la fenetre de la ~~Chambre~~ de Bianca Capello -  
Dans la Chambre qui lairait cette fenetre, vivait en  
1565 une Jeune fille de 16 ans, aux Cheveux d'un  
Châtain ardent comme ceux de la Madeleine de Liscis -  
Elle avait les yeux bleus et affleus de tête, un nez <sup>aux</sup> ~~droit~~ <sup>mariné</sup> ~~droit~~  
un menton bien dessiné - des lèvres de Pompey, ~~un~~ <sup>un</sup>  
deux saignées de Peule - Des epaules de Marbres - et les bras  
que devais avoir ha Venus de Milo lorsqu'elle sortit  
des Mains de Son Statuaire inconnu, complet de ses  
Ces Ensemble, véritable Type de Sensuelle beauté -  
En face de cette fenetre selevait la fastueuse Banque  
des Salviati

Un Jeune <sup>Homme</sup> ~~Provençal~~ Nomme Pietro Bonaventura  
Mais que l'on voyait Generalements Batare dans



2  
2 des Salviati de Brogne étoit ~~deux~~ <sup>Caince</sup> dans cette Luccina  
de Lamaison <sup>Gorcan</sup> ~~Brogne~~ - Cependant rien ne s'est passé  
Ce bruit car il n'avoit été <sup>de</sup> rien ~~chez~~ les Salviati de  
Venise, que sous la caution de son Oncle Maître  
Bonaventuri.

Le Hazard fit que de Safenitz plus élevée de deux  
Etage Pierre Bonaventuri plongea du regard dans  
la Chambre de Bianca Capello - or la jeune fille venoit  
s'empêcher comme on l'est à 16 ans ne tenoit pas  
toujours Safenitz exactement réunies.

Commença la Belle en feu <sup>Heureuse</sup> du Patruin  
Barthelmy Cappello la nuit de Patruin <sup>de</sup> laquelle  
d'un Grimani le plus elle Damiano, Paolo Sparo  
Pierre Bonaventuri - est un de ces Mystères du  
Coeur que le Cœur comprend ~~mais~~ que l'aration  
Ne peut pas - mais c'est quelle le Cœur enlève un  
Salviati soit quelle ne se fit pas même cette illusion  
mais quelle fut entraînée par les ardeurs de son air  
Bianca, Zanna - et en quelle s'aimoit de ces amours  
ardens qui fait doué à Juliette la première fois  
quelle étoit Romeo - Serenai étoit au à sa Tombe

Il n'y avoit aucun moyen par où Bonaventuri de Penitence  
de Penitence dans le Palais des Capello qui étoit gardé à  
sa fois comme une forteresse en comme un bailli, mais  
Ne pourroit aller trouver Blanche Capello Blanche qui  
quint le trouvoit - toute les Nuits elle quittait sa Chambre  
des pieds nus, les Oreilles, ouvroit la porte qui



3  
3 Leseumais en dedans, traversais le pont, comme une  
Ombre. trouvais son Amant qui l'attendait seule Seul  
de la maison Salviati - montais avec lui jusqu'à la  
Chambre et une heure avant le jour elle rentrais au  
Palais Capello par la porte quelle avais eue soin de  
faire entreprendre.

Ala dura ainsi plusieurs mois - Mais une nuit un  
Garon Boulanger, qui avais eue le de prudy les ordres  
de u'ouvrir d'hotel. vint demander au Palais Capello  
a quel moment de la journée il devais ouvrir le  
Pain, et en son allant il tua après lui la porte  
qu'en venant il avais trouvé ouverte - Blanche  
vint un instant après, vint entrer a son tour mais  
elle trouva la porte fermée - appelles l'estais se prudy -  
avec la rapidité de révolution qui était le Cote  
Dominant de son Caractere. Bianca Serpente  
de l'autre côté de la rue - Pietro Bonaventuri  
ne rentrais jamais qu'il neus vu disparaître sa  
maître dans l'allée du Palais - Bianca lui  
raconta ce qui arrivais et lui dit quelle était  
perdue et lui dit de ne se juger pas ainsi  
Même - Bonaventuri avais la Clef de la Cour et  
y prit une poignée de sequins - redescendis avec  
Bianca qui n'était vêtue que d'une Simple Robe  
de serge Noire, par dessus sa Chemise, Robe quelle  
l'estais fait faire afin de n'être point aperçue  
dans les escaliers ni dans la rue. Sortis par une porte



4  
H. Devenez que Donnais Suo le Canal - appella un  
Gondolier lesis Conduis luy le Podesta qui le Connaissai  
sai pour l'avoir vu l'avoir luy son Patron, le fit  
venelle lui dit que avais besoin d'une permission  
de sortir du port attendu que j'estois pour des affaires  
immédiatement à faire pour une affaire  
qui pourrais porter un grand préjudice a la  
Maison Salvati - Si elle y parvenoit le Podesta  
retard le Podesta Saver aucun soupçon et selon  
maintenant Pierre Bonaventuri Suo le Canier  
de Samaron lui donna la permission qu'il  
demandais - Bonaventuri venis tout joyeux  
Prie de Blauch qui trouva tremblante dans  
la Cabine de la Gondole - les deux autres paniers  
Derrière St. George Maspero Cummy Choulog de  
la place Somais Cinq heures du matin - C'est  
un mois de Décembre Ils avoient envoyé deux heures  
de nuit M. Meluso en fallais par d'avantage pour  
est Suo la route de Venise - trois autres heures devant  
venir de Venise a peu près avant que son Messager  
de la suite de Brava Capello quand on commen  
ceroit a les chercher Ils seroient donc déjà hors -  
En effet il atteignirent Bientot Chioggia la prière  
Congédia son Gondolier Prie une Barque ordinaire  
Poursuivis son Chemin sortis sans difficulté  
du port - Prie des Cherans Paya largement les



5  
P. Conductus et Arrivale Lui-même a Ferrare.

Les deux amours étaient sauz, car en supposant  
qu'ils eussent été poursuivis, les ennemis du Conseil de  
dix Vénitiens pour vis les venir chercher dans cette ville  
avec la quelle la République était en ce moment en discussion  
à cause de certains termes de la polemique. Don Chacune d'elles de  
d'appointer la permission. Bravoura. Je reposa donc pendant  
la nuit a Ferrare puis au point du jour les deux amours  
reportés en arrivèrent quatre jours après sans aucun  
trouble. Ils se présenterent Amis de chez les Vénitiens par  
de Bonaventura qui navais pour le moins de le dire  
de depreux. et qui rependait les veines comme un feu et  
une meure recevant leurs enfans - on renvoyait la seule de  
qu'il y eut a la maison la vieille femme de Chacune de  
Menage et du reste de l'argent - Bravoura de ses achats de  
la nuit et du fait de l'argent pour faire les Broderies, que  
aux deux hommes. Ils trouverent des écritures a faire de  
sorte que Pierre put travailler sans doute de la maison  
quelques jours après un petit ami de la famille vint le  
y marquer.

au reste Bravoura ne savait pas tromper dans ses  
premières toute la police de Venise était après eux, Barthe-  
lemi Cappello qui non seulement par lui même mais  
qui par la seconde femme la Belle Ming des Blancs  
qui était sans du Patriarche d'Aquile. tenait un des  
premières rangs dans la République avait demandé un  
a grand, puis de l'intermède de la fille - le Patriarche de  
Don Cote avait fait rage de l'avis que le Corps tout entier  
de la Noblesse était inutile dans la province et dans



6 Celle de son Beau frere - Si bien qu'ils firent arriuer le <sup>b.</sup>  
Pauvre Baptiste Bonaventurini comme, il eut du  
reproudy. Des actions de son Neveu en motly celui ci  
du ban de la Republique avec condamnation préalable  
de deux mille ducats moitié payable dans la Cour de  
dix moitié payable à la Maison Cappelto, en outre de  
deux Guens envoyés par tout d'aler à maux pour avertir  
de trouver avec un recongneur de 500 Ducats à ceux  
qui livreraient Bonaventurini mort ch de mille ducats  
à ceux qui l'ameneraient Vivant -

Or les evenemens Separaunt - comme nous le voyons  
dij en 1563, la 2<sup>e</sup> Année du Regne de Comte Premier,  
quelques mois après qu'il eut avoué son fils François  
au Pouvain Ducal -

M. Dumont



Bianca Cappello

Cetais une terrible famille que cette Grande Branch  
 Des Meduis et surtout que <sup>un d'entre eux</sup> le Grand Duc Come que  
 Monta sur le trone Dou honorino venais de preupitez  
 le Duc Alexandre, et descendais de haucens fruis de Come beaux  
 fils de Jean des Brades Noirs - Et etais disimulee Comme nous  
 xi Paroisme Comme Henry VIII yvensensans comme Charles  
 quins Magnifique Comme Leon X Et avais enfis tous  
 les uns qui font la vie prinie Sombz estoutz les vertus  
 qui font la vie publique et atantz aum' la famille fut  
 Elle Malheureuse en son peuple heureux -

Quons le Cote Sombre de cette vie.

Come 15 Avais cinq fils et quatre filles  
 Ses fils etais fraucis le Steur de l'histoire ou  
 plutot du Roman de Biouio Cappello - Ferdinand  
 que nous y venous yaveo au Role ch qui reyna apre  
 son frere fraucis, Don Pierre - Don Juan et Don  
 Garcia

Les quatre filles etais Marie Lucrece Isabelle et  
 Virginie

Duois rapidement Commens la moy Lemis Dany  
 Cette Duchesse Regnes au elle entra Comme dans la famille  
 Primitive, pas infratruide.

Jean et Garcia Chausans dans les Maremmes Jean  
 qui Narais que 19 ans etais <sup>Paris</sup> foy Cardinal <sup>Paris</sup> foy  
 Envoy ain que le farou de Samsig Cleonoy de Polce  
 ha Caus etais a Paris au Come qui avais institue un







9 Inauraga le moultres a alleo se yea aux Geneux  
deron pere ch a luy demander Pardon. Mais le jeune  
homme tremblait de tous ses Membres a la suite idij  
dise trouver en fay desan yoes. y pue le vanues la  
Mue lo acompagna; Comy l'hois amis en Point d'ay  
un des appartemens le plus veuly deron Palais

Le fils entamez entreeuz comy se leva a luy  
aunctoz le fils Couuy a res piedz Imprassanz se  
Geneux pleursanz ch demotans Pardon; la miez  
vint a la porte idij auz les bras vers son Mari - comy  
avait la main infermez dans son pourpoint - il en  
tra un poignard qu'il avait cauchez de Porto suo  
Lapointuz ch en frappa Don Garcia en Disant  
Geneux pas de Cain dans ma famille?

La pauvre miez avait un bulleto habame. Et  
elle setait etant vers comy mais a medij du chemin  
elle vint dans ses bras son fils qui beluz a mort  
setait relize en Chauclanz chier Couans.

Mamere Mamere!

Comme Year 6 Decembre 1563 Don  
Garcia Expuo

Et du moment ou il avait rendu le dernier  
Soupir. Leonoy de Toledo de Couetta pres deron  
fils Geuma les yeux chmerentuz plus les veuves.  
huit jours apres elle expua a son touo les un  
dijns des a seule d'aultre. l'hois autuz de fain

Les trois cadars rentrentz nuitamment ch auz  
P ompe dans la ville de



10 Florentin et bon vaienta que les deux fils et la mère  
avaient été emportés tous trois par le mauvais air  
des marais.

Celle qui fut que 13 ans. Plus tard que le 3<sup>e</sup> fils, de  
Côme <sup>de son père</sup> tua sa femme - qui comme celle des autres  
s'appellait Eleonora de <sup>Boledin</sup> - nous ne pouvons  
rien parler de la Meurtre qui ne devrais avoir lieu  
qu'en 1573, et nous sommes en 1563.

Mais nous pouvons parler de celui de Marie Laine  
des filles de Côme.

Elle avait 17 ans le jeune Malatesti jeune du grand  
bleu bon enlevé amoureux hapave. Infans Peron  
Cote haime de ce premier amour qui ne va pas sans  
un vicil Espagnol surpris les deux amours dans un lieu  
secret et rapporta à Côme ce qu'il avait vu.

Maria Mourut empoisonnée - Malatesti fut tte en  
Prison et était parvenu à s'échapper au bout de dix  
ans. Il gagna le d'Alaudy ou son père Comman  
dait pour les Vénitiens, deux mois après, on le trouva  
un matin assassiné au coin d'une rue.

Laine était la seconde. Elle épousa le Duc de Ferrary  
un jour arriva à la Cour de Toscane un courrier annon  
çant que la jeune Punicen était morte subitement -  
on dit à la Cour quelle avait été enterrée par une femme  
Punicen; on dit dans le peuple que son mari l'avait  
assassiné dans un moment de jalouxie.

Stafelle était la troisième. C'était la bien aimée de  
son père mais Gasquet dans l'amour de Côme et y



11 avais un Crin

un jour Georges Varani Caehy par son  
cousin le seigneur de la Plafond vint des Jallez  
du Palais vieux, Il vit entrer Isabelle dans cette salle  
C'était vers midi l'air était ardent, Ignorant que  
quelqu'un se trouverait dans la même pièce quelle,  
Elle tira les rideaux des fenêtres, se coucha sur un  
divan et s'endormit - Comme entra bientôt à son tour  
le seigneur de la Plafond - Varani ha lui vit prendre entre  
ses bras et entendit Isabelle jeter un cri - mais à  
ce cri Varani ne vit plus rien Car il ferma les yeux  
et se fit semblant de dormir -

Mais en ouvrant les rideaux des fenêtres comme  
se rappela un peu tard que c'était elle qu'il devait  
prendre Varani, Il leva les yeux au plafond et  
vit les deux affaigués - une idée lui vint, Il monta  
doucement à l'échelle - arrivé à la plate forme, il  
trouva Varani qui le nez tourné au mur dormait  
dans un coin de son couchage, Il marcha  
vers lui tira son poignard et le lui approcha  
à l'entremise de la poitrine pour s'assurer s'il dormait  
vraiment - mais seigneur de la Plafond ne  
fit pas un mouvement, l'assassin resta calme  
et seigneur de la Plafond qui son poignard  
dormait remis son poignard au fourreau et descendit  
de son couchage



12<sup>12</sup> alhewy ou il avais l'habitude de sonner, Varare Sordy  
Et revint le lendemain, à l'heure à laquelle il avais  
l'habitude de revenir - à Sang froid le sauna s'il s'étais  
Enfin il était perdu: Partout ou il fut le Baignard  
Ou le prison des Médecins fut allé le Chercher.

Mais d'ici plus tard Comment Mauvais Habillé  
Restait Virgine - elle fut mariée à César d'Or  
duc de Modene Voilà tout ce que son Saint D'Elle-sauy  
D'elle elle eut un Meilleur d'or que des trois d'ans;  
l'histoire terrible que les heureux

Berensius à Prance Capello et Dumas -  
à Prance Bonaventur



Bianca Caspello

Les deux amans Comensaiens Place de Chamouziata  
 un jour que le jeune Grand Duc Braucis avoit  
 depuis quelques mois nous l'avons dit a la puis avec  
 Patrenelle parais a Cheral suo Cette même Place  
 de Chamouziata - une fleur tomba sur le cou d'un  
 cheval : Il leva les yeux en vitz sous une falaise soulevé  
 la tête blonde en face d'une jeune femme de 17 ans  
 la tête de retour au vit, mais par si vit cependant  
 que le Prince ne fut frappé de sa beauté.

Braucis n'avoit lui même a cette époque que  
 22 ans.

[ Intercalation

histoire qui forme le premier Chapitre de le récit.



14

Quanca Cappello

14

La mondragon vis deynemies Coup tout le parti  
Quelle pourrais tenir de la position - elle parus profonde  
ment touché = ⊕



16

D'Alexandre, Dauty duc de Casanoy de Rivi  
Alexandre ou Casanoy de Rivi, fut de naissance  
à Rivi avais été marié dans la famille Bonnavi-  
lla avais reçu une dot plus considérable que  
celle qui avais été donnée à ses sœurs, parce que  
son père lui portait une affection toute parti-  
culière. Demeuré veuve cette prédilection pater-  
nelle continua malgré la conduite peu régulière  
de Casanoy qui étoit allé demeurer à côté de  
Chy son plus jeune frère de St. Maurice. Frédéric  
ignoroit les désordres de sa fille et cependant  
ces désordres étoient grands et avoient déjà amené  
des suites terribles.

Casanoy avoit eu plusieurs années depuis  
son mariage et jusque tous avoient fini dans  
mort tragique. On en citoit deux particulières  
un français Cavalier de dans la famille avais  
été illustre par le Daule en qui avais été assassiné  
en 1557 - et un Casanoy qui perdit la vie pour  
la même cause. Mais avec des circonstances qui  
d'oùverent combien les assassins comptoient sur  
l'impunité.

En effet, les assassins de Casanoy non seulement  
l'avoient tué mais sembloient s'être fait un



16

Yac de San Cadavy - ils avoient femme des blenny  
avec des emplats, après qu'on, ils l'avoient eue  
Suo un bauc de pierre a quelques pas de la mai-  
son de Casandry - lui mettoit un Chapeau de  
paille Suo la tête et au bras un panier d'au  
lequel il y avoit quelques pelotons de fil. Cela  
fut que le matin on depris pour un paysan  
qui alloit au Marché - mais quelques personnes  
vuyans que le prétendu paysan ne bougeoit  
Point l'examinerent de plus près levezent  
son Chapeau, et le reconnurent - les autres  
demeurerent impunis mais non ignorés on  
nomma tous haut les Papiers de la vendre

Le malheur veult que malgré ces divers  
aidens qui sembloient funestes harnois de  
Casandry Papiers Bonaventuri deuis amou-  
reux d'elle - Herz vrai que l'ami de l'Oratoire  
à Babri de tous dangers - sous la protection  
du Prince qui vivoit nous la nous des Papiers  
en Commerce Illicite avec Blanches -

En effy



2  
ALEXANDRE DUMAS - Part of original manuscript of "Life of  
Bianca Capello".

CAPELLO, BIANCA \* Born 1540. Died 1587. Consort of Cosmo  
de Medici and Grand Duchess of Tuscany.



LIBERTÉ,



ÉGALITÉ,

Au Quartier-Général à Grenoble — le 18. ventose  
de l'an deux de la République, une & indivisible.

Le Général en chef, commandant  
l'Armée des Alpes.

Au Citoyen Dinnia commissaire ordonnateur

J'ai un état de Situation des Magasin militaire de  
comme affranchie que tu ne fais passer en date du 17  
ventose. je te recommande de veiller avec la plus grande  
exactitude aux soins de l'administration qui t'est confiée, et de pas  
perdre de vue les intérêts de la République.

je te salue fraternellement.

Alex. Dumas  
Dumas



1515. DUMAS (ALÉXANDRE DAVY DE LA PAILLETERIE—French general, saluted by Bonaparte with the title of “the Horatius Cocles of the Tyrol,” father of the novelist). L.S. 1 p. folio. Headquarters at Grenoble, March 8, 1794. On military matters.



157

98, Avenue de Villiers

Monsieur.

des deux dessins  
 que vous m'avez envoyés  
 font de la façon en  
 l'appareil - j'en ai beaucoup  
 de cette époque là. L'un  
 et ne valent pas, pour  
 moi, du moins, plus de  
 vingt cinq francs la  
 pièce. Si cette somme vous  
 convient, je vous la ferai  
 remettre immédiatement,  
 sinon je vous remercie  
 les dessins.

René, Monsieur, 1871



Parvenir de nos haute  
ments les plus distingués

A Demosy

1522. DUMAS (ALEXANDRE, Fils). A.L.S. 1 page and a half 13mo. Paris,  
n.d.

Offering twenty-five francs apiece for two drawings.



1519 1519



Mon Cheu Adon. Dany 2007  
Me Domic Dany Haly de  
Galer. Rou,

*[Handwritten signature]*

30 86



1520

Dumond.

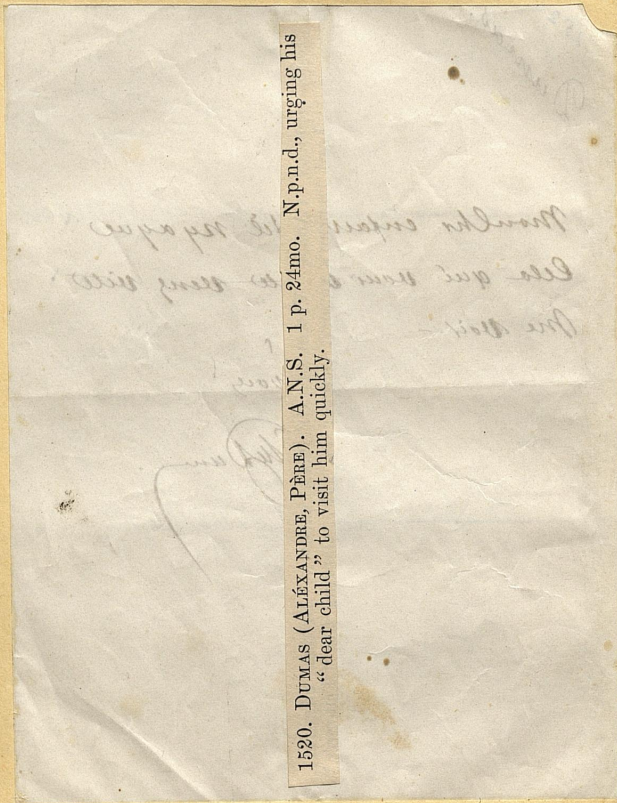
Moultes enfans. si ny aye  
Celle qui vous avoit vengé  
me voit -

Avoy

Chapman



1520. DUMAS (ALÉXANDRE, PÈRE). A.N.S. 1 p. 24mo. N.p.n.d., urging his  
"dear child" to visit him quickly.





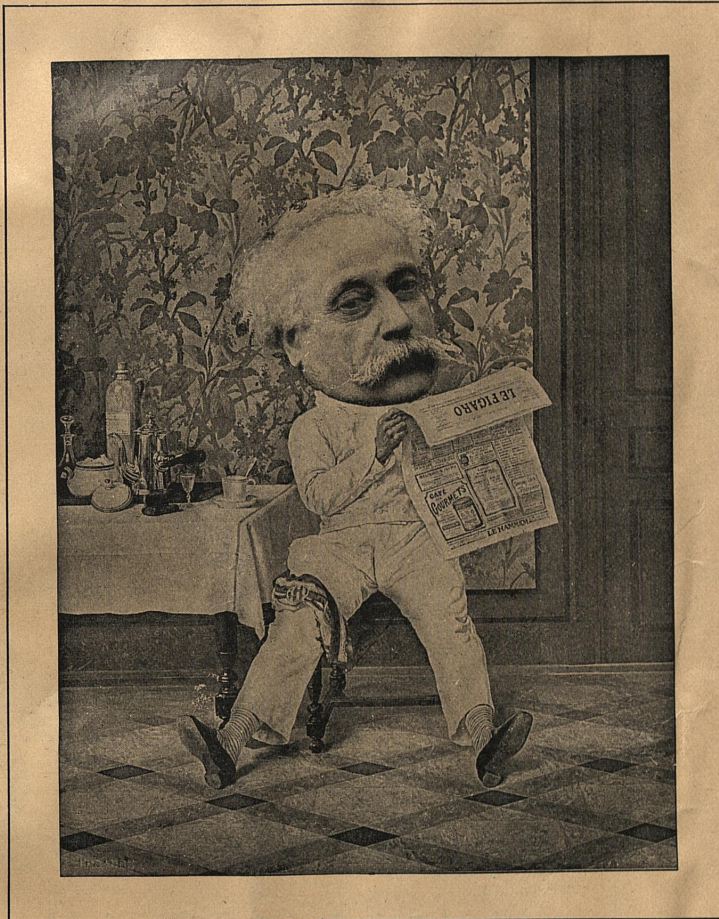
**ALEXANDER DUMAS.**

ONE of the principal characteristics of Alexander Dumas is that he wears his father's hat, but, unlike the gentleman who sports the *chapeau de son grandpère*, it fits him. Dumas's père was a dramatist and novelist, and eke Dumas fils is a dramatist and novelist, the difference being that the old gentleman is dead, while the young one is not only alive himself, but is accustomed to making things extremely lively in French literature. Nevertheless, he is a member of the French Academy, and one of the forty who call themselves immortal, and are forgotten before the ink of the complimentary resolutions that form part of their obituaries in the *Journal pour Rive* is dry.

Alexander Dumas, Jr., was reared in a religious environment. His father was a member of the First Presbyterian Church of Paris, Vice-President of the Association Chrétien des Jeunes Gens, of the same city, and a regular contributor to the Paris *Indépendant*. Under his pious instructions, Alexander the younger grew up in the way he should go. He never played marbles for keeps in his earlier youth; he never stole barrels to make bonfires on the Fourth of July; he was kind to the cats in the back alley, and he never encouraged carpet-tacks to stand, with acrobatic perversity, upon their heads in his teacher's chair.

At the age of fourteen, Alexander joined the First Presbyterian Church in Paris, and was entrusted with the task of passing the contribution box, Napoleon Troisième going upon his bond. The same year young Dumas established a mission Sunday-school in the Quartier Latin; and at the age of seventeen he published a pamphlet, entitled "Les Péchés de Jeunesse," that made him popular with the President of the Paris Tract Society. Afterward he travelled with his father in Spain and Africa, and was so much impressed with the opportunities he observed for the evangelization of the natives that he wrote a book, on his return to Paris, called "Les Aventures de Quatre Femmes et d'un Perroquet," which was published in *L'Avocat Chrétien* and excited universal admiration in church circles.

A few years later Alexander Dumas wrote a book called "La Dame aux Camélias," which was reviewed by Gladstone and became a tremendous success. In spite of the author's wishes to the contrary, however, the book was dramatized by Verdi and introduced into "La Traviata," involving upon Mr. Dumas the necessity of producing a dramatic version himself, which ran almost as long as "Adonis," and was able to compete in a jay town with the San Francisco Minstrels. The charge that Dumas stole the plot of "La Dame aux Camélias" from Mrs. Harriet Beecher Stowe's novel, "Uncle Tom's Cabin," has been proved to be unfounded.



LIFE'S GALLERY OF BEAUTIES. No. 17.

ALEXANDER DUMAS.

Mr. Dumas has written a great many other books and plays since, and is very well known in the theatrical profession of Paris, where, as is well known, the religious element predominates. He is sixty-five years of age, has a comfortable income, and wears a top-hat on Sundays and legal holidays.

**AN UNPARDONABLE ERROR.**

**FATHER:** Mr. Sand, the grocer, tells me he discharged you for swindling him. This is a terrible disgrace to the family.

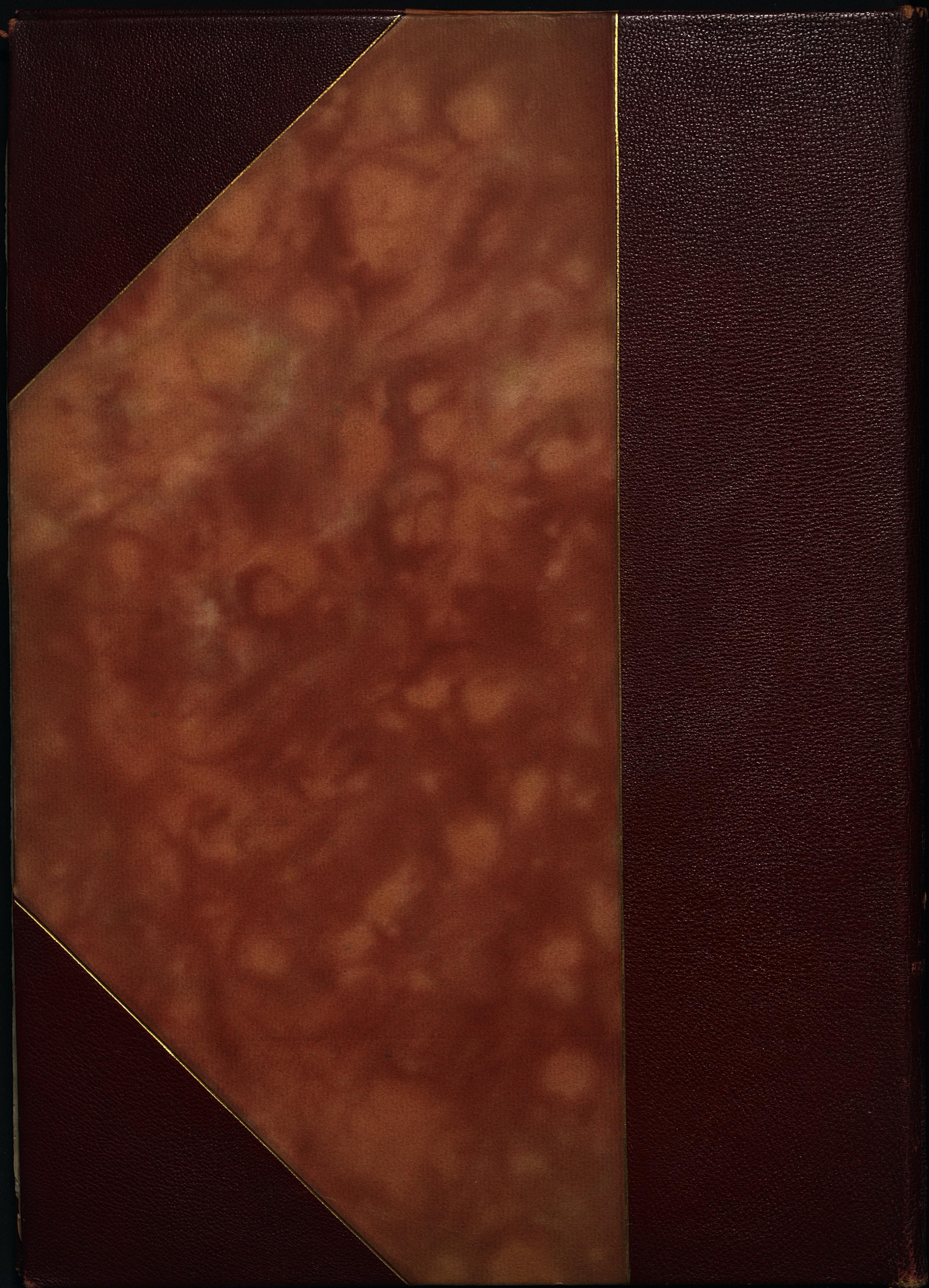
**SON:** I couldn't help it, father. He gave me some lead to put under the scales, and I made a mistake and put it on the wrong side.



1744









ALEXANDER DIMAS

D  
A  
L  
MA  
BIA



Liberty - equality - unity

To the General Quarter of Grenoble the 18<sup>th</sup> of Ventose  
(fall) of the year two of the Republic, one and  
indivisible.

The chief General, commandant of the Army of  
the Alps.

To the Citizen Demme, superintendent of the Armaments.

I have received your <sup>notification in date of the 15<sup>th</sup> Ventose</sup> about the situation of the military  
stores as set free.

I recommend you to see to it that that is done  
with the greatest exactitude to the tasks that are  
given to you and not to lose sight of the interest  
of the Republic.

I salute you like a brother

# Dumas



My dear Monsieur Volny

Would you give to Rincon the information that I'll  
ask you and that I need.

All yours

A. Dumas



mon lapin



She believed also he was a Salviati or she did not even have this illusion. But that she was lead by the ardour of her age Bianca believed that she was bringing him of the <sup>love</sup> ~~ardent~~  
"I'll be yours till your grave"

There was no way for Benaventur to enter the Palace of the Capello, which was guarded as a fortress and as a ~~larem~~. So as he could not go to Bianca <sup>it is</sup> ~~that~~ <sup>blim</sup> every night she would <sup>leave</sup> her room running down the stairs bare-footed, open the door looked from the inside, run across the street like a shadow and find her lover waiting at the entrance of the Salviati house. go up stairs with him to his room and one hour before day light she would go back to the Capello Palace by the door she would have carefully left half open.

This went on for several months - But one night, a journey man baker, who had forgotten to take the orders of the head water came to the <sup>Capello</sup> Palace to ask at what time of the day he should bring the bread and when leaving he closed the door that he had find open in his way in. Bianca arrived a few minutes later ~~to~~ and found the <sup>at the door</sup> door closed... with the rapidity of resolution of her character. Bianca run back across the street. Pietro Benaventur was never coming back in before being his lover despaired (in the Palace) so he was still there and - Bianca told him what was going on and that she was fallen and so was he if they were not going to run away alone Benaventur had the key of the Castle and took



## Bianca Capello

The 1<sup>st</sup> thing that the traveller asked, when arrived in Venice was that one showed him the house of Bianca Capello.

Then, through a labyrinth of Canals, the Gondoliers brought him at the corner of a small Campiello near the famous church of the Pirani and showed him an old palazzo on the side.

In the room where this window was belonging, was living in 1563 a young lady of 16 years old, with incredibly ardent fair hair like the madeline of the Titien's hair. She had blue eyes, a very refined nose, a well designed chin, "purple" lips covering two rows of pearls marble shoulders and the arms that should have had de Milo's Venus, coming well the whole, real Swann of Sensual Beauty.

In front of the window was the posticum bank of the Salviati.

A young man called Pietro Benaventure but that every body thought as a "bastard" of one of the Salviati.

In the succursale of the Toscare house - Anyhow nothing could stop this rumor because he has not been received at the Salviati of Geneva without the caution of his uncle Batisse Benaventure.

The chance said that from his window (higher) Pietro Benaventure could plunge his eyes in Bianca Capello's bedroom where the young lady caresses as one is at 16 did not always keep her window perfectly closed.

How did the Beauty - Pietro Benaventure is one of those mysteries that the heart understands but that the reason does not explain. Better or



one pretended to have shot in the middle of the argument, Garcia took off his <sup>hunt</sup> knife and hit his brother. Jean wounded at his thigh fell down crying out for help. The people of the train of the two princes arrived and found Jean alone, covered with blood took him back <sup>to Livoigne</sup> and let the Grand Duke oforraine ~~to~~ know. The Grand Duke was just arriving. He ran up to Livoigne, tended himself his son because the Grand Duke had some knowledge of medicine but despite the paternal care, Jean died in the arms of his father the 26<sup>th</sup> of Nov 1562, 5 days after he had been wounded.

Come went back to Pisa. Garcia was already there, and shelter himself in his mother's apartment where she was keeping him hidden. But after a few days seeing that Come was not talking <sup>more</sup> of his dead son as if he had never existed, she encouraged the murderer to go to throw himself at his father's knees and apologize. But the young man was trembling all over his body at the idea of facing his father. To tranquilize him, his mother went with him; Come was seated panting in one of the apartments of his father.

The son and the mother came in. Come stood up. The son ran to him and kissed his knees, crying and asking for forgiveness. The mother stayed at the door stretching out her arm toward her husband. Come had his hand in his pocket and took out a dagger that he used to carry with him and begged Don Garcia: "I do not want any pain in my family."

The poor mother had seen the shine of the blade. She ran toward Come but half way she received in her arms her son who wounded to death had stood up staggering and shouting: "Mother, mother!" This same day, 6<sup>th</sup> of Dec 1562, Don Garcia died.



## - Bianca Cappello -

It was a terrible family, this 2nd branch of the Medicis and especially in the dark person of Great Duke Cosme who sat on the throne at the place of Lorenzino who has just taken it from Duke Alexandre. He was a descendant of Laurent friend of Cosme, the other son of Jean des Bards Noire. He was artful like Louis the XI<sup>th</sup>, full of passion like Henry the VIII<sup>th</sup>, persevering like Charles Quins, magnificent like Leon the X<sup>th</sup>. - He then had all the 'vices' that makes the life of a Prince dark and all the virtues that make a public life bright. So his family was unhappy but - the people happy.

Let's tel the dark side of his life.

Cosme the 1<sup>st</sup> had 5 sons and 4 daughters his sons were: Francois, the hero of this story or rather of the Novel of Bianca Cappello; Ferdinand <sup>that we'll see later</sup> who reigned after his brother Francois; Don Pierre - Don Juan and Don Garcia.

the four daughters where Marie - Lucrèce - Isabele and Virginie.

Let's say rapidly how death took place in this rich lineage and came in as in the primitive family, by fratricide.

Jean and Garcia were hunting in the Marens. Jean who was only 19 was already Cardinal. Garcia was nothing else yet than the favorite of his mother Eleonore of Toledo.

The two brothers, who had had for a long time hostile feelings toward Jean. Because Jean was the beloved of his father, Jean toward Garcia because Garcia was the favorite of his mother. A dispute started with respect to a kid that each



the next day came, the two lovers left again and arrived  
after four days in Fiviere, with no address where  
to go. They went at once to some old relatives of  
Bonaventura

and received them <sup>as father and</sup> as a mother would receive her children.  
They hired the only servant who was in the house. The  
old women took care of the cleaning and of the ho-  
ney they had left.  
Bianca had her <sup>clothes</sup> by silk and cotton.

They found some writing to do so that Pierre could work  
without to go out of the house.  
A few days <sup>later</sup> after, a priest friend of the family  
came to marry them.

By the way, Bianca was right in her provisions. The whole  
police of Venice was after them. Bartholomy  
Cappello who is only by himself but also <sup>by his</sup>  
by his <sup>2nd</sup> wife Bianca step mother who was the sister  
of the Patriarche d'aguihe was holding one  
of the first rank in the Republic had ask  
justice for the kidnapping of his daughter.  
On the other hand, the Patriarche was furious  
saying that the whole Comp of the Nobles had be  
insulted through himself and his brother in law, so that  
they arrested poor Baptiste Bonaventura as if he  
was responsible for the actions of his review and  
"fired" of the Republic with, realizable consideration to  
2000 ducats - half to the cash of Aix, half for  
the Cappello house. Further more notes were send anywhere  
the <sup>lovers</sup> could be with a reward of 500 ducats  
for him dead and 1000 for him alive.

As this was taking place, as we said before, in 1563, the  
26<sup>th</sup> year of came the 1<sup>st</sup>'s reign  
a few months after he had assigned to his son Françoise the  
Ducal power.



a hand full of sequins (money), went back down with Bianca who was only dressed with a fine dress of black serge over her skirt, these <sup>thought</sup> that she had made herself not to be seen <sup>in the</sup> ~~in~~ <sup>neither in</sup> streets nor in the street. They got out by one door behind getting to the Canal, he called a gondoliero and made him sail to the labstias that he knew because he had seen him very often at his master house. He told him that he needed a permission to leave from the harbour because he had to go immediately to Ferrara for a business that could be very detrimental for the affair salvatis. With no suspicion and because he recognised Pietro Bonaventuri, Tino the Cashier of the house gave him the permission he was asking for.

Bonaventuri came back all happy to Bianca that he found shaking in the Gondole. The two lovers went by the stharc place where the cook was saying 5 o'clock. It was December, they had two more hours of night. They did not need any more than that to be on the road to Ferrara. Three more hours would go by before anybody would realize the escape of Bianca. When they would start to look for them, they would then be already far away.

In fact, they arrived soon to Chiaggia. They thanked their gondoliero, took an ordinary boat and went on their way, got out with no difficulty of the harbour, took horses largely paid the drivers and arrived in the evening at Ferrara.

The two lovers were safe because even assuming that they had been followed, they could never find them in this town where the Republic was in big discussion at the moment about some land possession.

Bianca rested during the night at Ferrara, then, when



After she had heard the last breath, Eleonore of Toledo lay down near him and closed her eyes and never opened them again. After 3 days she died ~~some~~ saying that it was from her own pain and ~~other~~ from hunger.

The 3 corps were brought with no <sup>the</sup> first intention of Florence and one said that the two sons and the mother had been taken away by the bad evil of the haresnes.

It is only 13 years later that the 3<sup>rd</sup> son of Comte Don Pierre killed his wife who like his father's was also called Eleonore of Toledo. We cannot talk of this murder now because it took place in 1573 and we are in 1563. But we can talk of Marie's murder, the oldest daughter of Comte.

She was 17, the young Malaberte page of the Grand Duke fell in love with her. The poor child, on her side, loved him of her first love, who cannot refuse anything. An old Spanish man caught the two lovers and told Comte what he has seen.

Mario died poisoned. Malaberte was thrown into jail and managed to escape after 11 or 12 years. He went to the Gedy Island where his father was commanding the Venetians. Two month later he was found <sup>one</sup> <sub>morning</sub> killed at the corner of a street.

Lucrece was the second. She married the Duke of Ferrara. One day, a letter arrived to the Court of Toscane saying that the young Princess had died suddenly. At the Court one said that she had a terrible fever, in the people, one said that her husband killed her in a jealousy crisis.

Isabelle was the 3<sup>rd</sup>. She was the beloved of her father. But

one day, Georges Vavaris Casti on his scaffolding while painting the ceiling of one of the rooms of the old Palace,



He saw Isabelle come into the room.

It was around noon, the air was hot. Ignoring that someone else was staying in the room, she pushed the curtains, layed down on a couch and fell asleep. Come came in after a while and saw his daughter. Vasari saw him took her into his arms and heard a little scream. When he heard that Vasari closed his eyes and went sleeping.

But reopening the curtains, Come remembered too late that this was the room where Vasari was painting. He look up toward the ceiling and saw the scaffolding. An idea came to his mind. He slowly climbed the scale. When he got there he saw Vasari who was sleeping in a corner, face toward the wall. He walked toward him, took his dagger and came closer to his chest to see if he was really sleeping or he he was fainting. Vasari did not move an inch, his breathing remained calm and regular and Come sure that his favorite painter was asleep put his dagger back <sup>in his</sup> sheath and went back down.

At the time where he usually usually comes out, Vasari came out and came back the day after, at the time he usually was coming in. This cold blood saved him. If he had run away, he was dead: whoever he would have escaped to would have been followed by the dagger or the pizen of the Medicis.

We shall see later how died Isabelle.

Was only left Virginia. She was married to Cesar Duke of Modena. This is all what we know about her. Without any doubt she had a better luck than her 3 sisters. The story pignat only about the happy.

Let's come back to Bianca Capello and  
Pietro Bonaventuri



Bianca Capello

The mandrake saw at once the profits she could get out of this situation. She seemed deeply touched.



- Bianca Capello -

The two lovers were living Place of the Annonziata  
One day that the young Duke Francis appeared  
for a few months, as ~~he~~ saw before, to the  
paternal power, cross the same place on his horse.  
A flower <sup>fell</sup> on his horse's neck. He looked up  
and saw the fair hair <sup>and</sup> of a young woman of  
seventeen years old woman.  
The face disappeared at once but not quickly enough  
that the prince would not be shocked by its  
extreme beauty.

Francis was then only 22.

[ Intercalation

the story <sup>which</sup> formed the 1<sup>st</sup> chapter